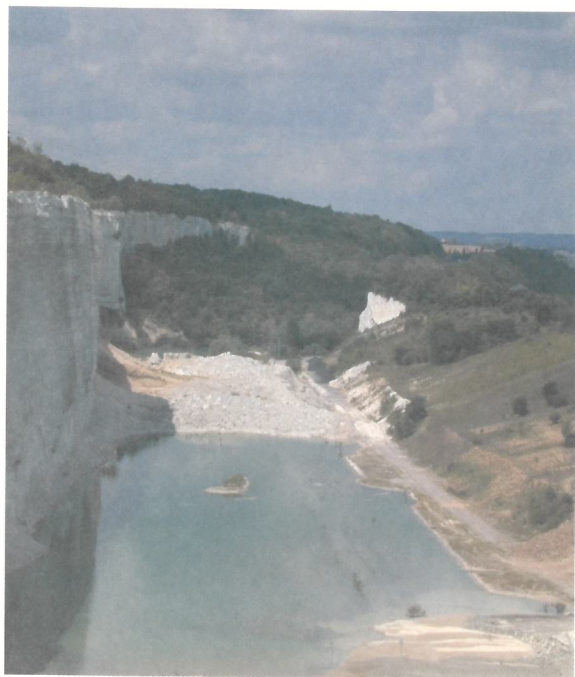


Sisymbrium supinum L.

Sisymbre couché, Braya couchée

Angiosperme, Dicotylédone, Brassicaceae



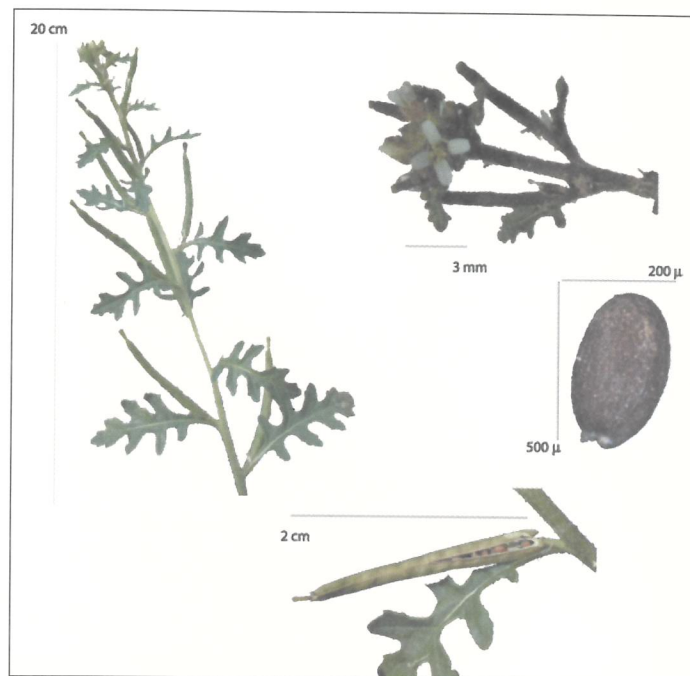
Caractères diagnostics

Le Sisymbre couché est une petite plante à **tiges** souvent étalées et couchées, très fortement velues, de 10 à 50(-60) cm en général.

Les **feuilles** sont alternes, courtement pétiolées, pennatifides, à segments oblongs et triangulaires, le lobe terminal étant légèrement plus grand que les autres ; les marges sont faiblement sinuées ou presque droites, très fortement velues, rudes.

Les **fleurs** sont très petites (moins de 1 cm de diamètre), courtement pédonculées (pédoncule de 1 à 2 mm) à la floraison, solitaires à l'aisselle des dernières feuilles ou de bractées foliacées. Les 4 sépales sont oblongs, aussi longs que le pédoncule et que la fleur elle-même, verts et pubescents. Les 4 pétales sont blanchâtres, entiers, de 3 à 4 mm de long. Les 6 étamines sont disposées en 2 verticilles et sont de taille inégale.

Le **fruit** est une silique allongée (1 à 3 cm sur 2 à 3 mm), très velue et rude, presque droite, avec le style persistant pour former un petit bec, portée par le pédoncule floral qui s'allonge après la floraison (jusqu'à 4-5 mm). Les graines sont petites, disposées sur deux rangs dans chaque loge.



Confusions possibles

Les confusions sont plutôt difficiles : par son port couché, son aspect velu-hérissé, ses fleurs petites et ses fruits, le Sisymbre couché est assez facile à reconnaître.

Caractères biologiques

La plante est une thérophyte annuelle, rarement bisannuelle. Les observations les plus récentes tendent à montrer que, dans le contexte francilien, **l'espèce est strictement annuelle** (GATEAU J., 2003).

La germination de la graine semble être étroitement liée, pendant la période estivale, à un assèchement des premiers horizons du substrat, rappelant de ce fait l'écologie des berges alluviales soumises à exondation estivale.

Caractéristiques morphologiques des graines du Sisymbre couché

La forme générale de la graine du Sisymbre couché est elliptique, avec une extrémité de la radicule presque aiguë, habituellement incurvée et plus longue que celui des cotylédons.

La surface de la graine est à peine brillante, et sa couleur dans le sol est orange-marron.

La taille observée est, en millimètres, (min.-moy.-max.) : (L) 0,9-1,1-1,3 x (l) 0,6-0,7-0,8 x (h) 0,5-0,55-0,6.

Biologie de la reproduction

La floraison et la fructification ont lieu en été, de juin à août.

L'autofécondation, dont on ne sait pas si c'est l'unique mode de reproduction utilisé, est possible. Ceci va dans le sens d'une fructification systématique, abondante, produisant jusqu'à 3 000 graines par individu (CHABE-FERRET S. & MAGALON H., 1999).

Il semblerait que les graines du Sisymbre couché soient, au moins pour une part, disséminées par les oiseaux migrateurs. Une partie de la grainée peut aussi être prise en charge par le réseau hydrographique existant sur le site.

Classification de l'espèce

Sisymbrium supinum L. est une angiosperme dicotylédone de la famille des Brassicacées (ou Crucifères).

FOURNIER (1865) fut le premier à s'intéresser et décrire le genre *Sisymbrium*, cela sur une base mondiale. A l'époque déjà, des désaccords existaient sur la taxonomie du Sisymbre couché. En effet, certains le plaçaient dans le genre *Kibera* ou bien *Braya* et d'autres dans le genre *Sisymbrium*, et cela en se basant sur des critères purement anatomiques et physiologiques. Pour FOURNIER (1865), s'appuyant notamment sur le



Sachet d'autofécondation pour l'étude du système de reproduction de l'espèce.

Genera Plantarum de HOOKER, l'espèce *S. supinum* L. devait faire partie intégrante du genre *Sisymbrium*. BONNIER (éd.1990) cite pourtant l'espèce en tant que *Braya supina* L. Koch. Ce point de vue est étayé selon lui par des caractéristiques morphologiques qui sont : la présence de fleurs blanches ainsi que la présence, au niveau du fruit, d'une nervure principale unique sur chaque valve. Le genre *Sisymbrium* se caractérise quant à lui (et toujours d'après BONNIER) par des fleurs jaunes ou jaunâtres et la présence de trois nervures principales sur chaque valve du fruit. Bien que ses caractères soient reconnus, l'espèce est classée communément par les auteurs plus contemporains dans le genre *Sisymbrium* (KERGUELEN, 1993).